

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

D'APRÈS LE ROMAN D' **OCTAVE MIRBEAU**

LIBREMENT ADAPTÉ PAR **PHILIPPE HONORÉ**

MISE EN SCÈNE **PHILIPPE PERSON**

AVEC **FLORENCE LE CORRE-PERSON** ET **PHILIPPE PERSON**



Licence n°1-1043779 © François Dumortier

THÉÂTRE CLASSIQUE

PRÉSENTÉ PAR L'Harmattan

LUCERNAIRE

REPRÉSENTATIONS DU 29 AOÛT AU 31 OCTOBRE À 18H30 DU MARDI AU SAMEDI
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR

COMÉDIE POLITICO-ÉROTICO-POLICIÈRE

CONTACT PRESSE : Sandra Vollant / Tél : 06 58 27 46 00
sandravollant@gmail.com

THÉÂTRE CLASSIQUE

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

MISE EN SCÈNE **PHILIPPE PERSON**
LIBREMENT ADAPTÉ PAR **PHILIPPE HONORÉ**

AVEC

FLORENCE LE CORRE-PERSON (CÉLESTINE)
PHILIPPE PERSON (JOSEPH, M. LANLAIRE, LE CAPITAINE MAUGER)

LUMIÈRES ALEXANDRE DUJARDIN
DÉCOR VINCENT BLOT

COPRODUCTION : COMPAGNIE PHILIPPE PERSON, SERGE PAUMIER ET SOLE LEVANTE PRODUCTION

CORÉALISATION : THÉÂTRE LUCERNAIRE, LIEU PARTENAIRE DE LA SAISON ÉGALITÉ 2 INITIÉE PAR HF ÎLE-DE-FRANCE

REMERCIEMENTS : DANIELLE BELLINI, DÉSIRÉ ELOUNDOU ET LA VILLE DE TREMBLAY-EN-FRANCE.

Compagnie
Philippe Person



TARIF : 26€ / + DE 65 ANS : 21€ / ÉTUDIANT, DEMANDEUR D'EMPLOI, RSA, INTERMITTENT : 16€ / - DE 26 ANS : 11€

1H05 / DU 29 AOÛT AU 31 OCTOBRE 2015 DU MARDI AU SAMEDI À 18H30 / RELÂCHES : DIMANCHE ET LUNDI

COMÉDIE POLITICO ÉROTICO POLICIÈRE

LE SPECTACLE

Nous sommes dans les années 1970. Célestine, ancienne femme de chambre, vient de publier son journal. C'est lors d'une rencontre avec ses lecteurs qu'elle dévoile avec humour et franchise les petits et grands travers des patrons qu'elle a servis, mais aussi d'encombrants secrets et de fracassantes révélations. Philippe Person s'empare de ce texte et, comme il l'a fait dans ses précédents spectacles avec ce ton décalé qui le caractérise, nous fait découvrir un *Journal d'une femme de chambre* inédit et sulfureux.

Célestine est effrayante, attachante, à la fois victime et bourreau. Et surtout Célestine est l'incarnation de ces êtres qui veulent « s'en sortir » et par tous les moyens.

Sa trajectoire est celle de toute une classe sociale, de toute une époque, de ceux qui partent de rien, les petites gens, les sans grade, les invisibles et qui, à force de courage mais aussi de malice, arrivent à exister enfin.

Le roman d'Octave Mirbeau est à la fois politique et érotique.

Il bouscule les préjugés, et avec une audace extrême il confronte le lecteur à ses propres contradictions et triomphe, en fin de compte, car 115 ans après sa publication, le Journal n'a pas pris une ride. D'une actualité saisissante, il est le reflet des contradictions les plus contemporaines.

Note d'intention de Philippe Honoré, l'adaptateur

L'évidence de la modernité

Adapter pour la scène un tel chef-d'œuvre est à la fois une évidence et une gageure.

Avant tout, il y a elle, Célestine R., et autour d'elle, l'autre, l'ennemi, celui qu'elle devra combattre. Une comédienne face à ces démons qui seront incarnés par un seul comédien.

Dans un monde où l'autobiographie passionne, où l'intimité de chacun est révélée sans pudeur, Célestine ancienne femme de chambre publie son journal. Avec humour et franchise, elle dévoile les petits et grands travers des patrons qu'elle a servis, ne cache rien de ses propres turpitudes et surtout trace le portrait de Joseph qu'elle finit par épouser bien qu'elle le soupçonne d'être un criminel.

Les situations cocasses et tendres fourmillent, les récits s'entremêlent, Célestine est effrayante, attachante, à la fois victime et bourreau.

C'est surtout un personnage incroyablement moderne comme l'est le sulfureux roman d'Octave Mirbeau.

Note d'intention de Philippe Person, le metteur en scène

Comme pour tous les grands textes, quand on a lu *Le Journal d'une femme de chambre*, on s'en souvient. On s'en souvient toujours. Pas en détail bien sûr, mais cela des fait partie des textes qui « restent en vous ». Jean Renoir expliquait avoir été frappé par ce texte dès sa plus tendre enfance.

Quand je me suis replongé dans le roman, le porter à la scène a été une évidence. Mais surtout ne pas en faire un monologue. Il y a tout au long du récit de Célestine une telle force, tant d'images que j'ai eu envie de montrer Les Lanlaire, Mauger et autre Joseph. Une formidable galerie de personnages !

La pièce s'articule donc ainsi : Célestine raconte et sur scène prennent vie les personnages qu'elle évoque. Pour provoquer la parole, j'ai imaginé que Célestine venait de publier son journal et c'est lors d'une rencontre avec ses lecteurs qu'elle répond



aux questions et évoque ses souvenirs.

Si Bunuel a placé son film dans les années 30, j'ai situé la pièce dans les années 70 où fleurissait encore toute « une petite bourgeoisie », bourgeoisie qu'a merveilleusement dépeinte Claude Chabrol. Quand on découvre Monsieur Lanlaire, il écoute le débat Giscard – Mitterrand avant l'élection présidentielle de 1974...

Mettre en scène *Le Journal d'une femme de chambre* pour ne critiquer que la bourgeoisie serait trop réducteur. Ce qui est fascinant : c'est elle. Célestine, qui est-elle vraiment ? Elle est mystérieuse et ambiguë et regarde tout avec un détachement et une assurance empreints d'ironie. Que veut-elle vraiment ? Jeanne Moreau qui a interprété Célestine disait : « *Son rêve, je crois, c'est d'avoir à son tour une femme de chambre* »

Une table, un écran constitueront le décor de Célestine, cet espace où elle répond aux questions. Un autre espace d'où les scènes du passé surgiront. Toutes ces scènes seront incarnées, pas simplement évoquées, il faut « croire » aux personnages pour donner à chaque scène, à chaque situation sa force dramatique ou comique. Costumes, décors, musiques nous plongeront au milieu des années 1970.

Le plaisir de l'acteur, pour moi, est indissociable du plaisir du spectateur, l'un n'existe pas sans l'autre. Ce texte adapté par Philippe Honoré est une formidable partition pour deux comédiens.

LA COMPAGNIE

Créée en 1994 à Paris, à l'initiative de Philippe Person, la Compagnie Philippe Person a présenté à ce jour une vingtaine de spectacles : créations, adaptations et textes classiques.

Présentées à Paris ou au Festival d'Avignon, les pièces ont rayonné dans la France entière, en Europe et dans les DOM.

Entre 1994 et 1998, la compagnie a produit trois créations autour de thèmes comportementalistes :

Manger (travail sur les comportements alimentaires : anorexie, boulimie, etc.. à partir de journaux intimes de malades)

Avorter (travail à partir d'interview de femmes en étroite collaboration avec le Planning Familial)

Tout sauf aimer (travail sur les comportements amoureux)

Après ces trois créations, le travail s'orienta sur les textes classiques : Racine, Musset, Hugo.

L'étroite collaboration entre Philippe Honoré, auteur – adaptateur et Philippe Person, metteur en scène s'est intensifiée et a donné récemment naissance à plusieurs spectacles qui ont tous rencontré à Paris, Avignon et en tournée, un vif succès :

Délivrez Proust, d'après l'œuvre de Marcel de Proust, *L'Euphorie Perpétuelle* d'après l'essai de Pascal Bruckner ou encore l'adaptation de *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, celle des *Misérables* d'après Victor Hugo, *L'Importance d'être Wilde* d'après l'oeuvre et la vie d'Oscar Wilde et tout récemment une adaptation des *Enfants du paradis* de Jacques Prévert.

Tous les spectacles de la compagnie sont régulièrement présentés au Festival d'Avignon au Théâtre du Balcon, au Théâtre des Carmes, au Théâtre du Chien qui fume ou au Petit Chien et à Paris au Lucernaire, théâtre que Philippe Person dirigea de 2009 à 2015.





Florence Le Corre, Célestine

Comédienne et auteure. Formée à l'école du Passage sous la direction de Niels Arestrup, elle joue au théâtre depuis 2000 et fréquente tous les répertoires. On a pu la voir, par exemple, dans *Si Camille me voyait* de Roland Dubillard, mis en scène par Maria Machado au Théâtre du Rond - Point et au Théâtre du Chêne Noir en 2004, comme dans *Marie Tudor* de Victor Hugo, mis en scène de Pascal Faber. Elle travaille régulièrement avec Philippe Person depuis 2008 et a récemment joué dans *Les Enfants du paradis*.

Depuis 2001, elle est interprète et adaptatrice pour Radio France.

Pour le théâtre, elle a écrit *Boucle d'Or, Une étrange affaire*. Elle a adapté et traduit *Le Marchand de Venise* de Shakespeare et pour le Festival d'Avignon 2015 : *Le Dernier jour d'un condamné*.



Philippe Honoré, adaptateur

Metteur en scène, directeur de théâtre, il se consacre désormais à l'adaptation et à l'écriture de romans. Il a dirigé les Scènes du Jura puis le Théâtre de l'Onde. Il a adapté une vingtaine de projets pour le théâtre de Proust à Fassbinder en passant par Pascal Bruckner et Marguerite Duras. Il a écrit les sept derniers spectacles de la Compagnie.

A ce jour, il a publié deux romans : *La Mère prodigue* et *L'Obigation du sentiment*.



Philippe Person, Joseph, M. Lanlaire, Le Capitaine Mauger et metteur en scène

Metteur en scène, comédien, a dirigé le Lucernaire de 2009 à 2015. Il a mis en scène tous les spectacles de la compagnie depuis sa création en 1994, a joué dans *Misérables* et *Les Enfants du paradis*. En septembre 2015, il crée l'École d'art dramatique du Lucernaire.

LES RENCONTRES DU VENDREDI

Tous les vendredis soir, le Lucernaire vous donne rendez-vous pour prolonger votre expérience de spectateur autour d'un verre. Rencontre avec l'équipe artistique le vendredi 9 octobre à l'issue de la représentation.

L'agenda des rendez-vous du vendredi : www.lucernaire.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Lucernaire

53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris

Direction: Benoit Lavigne

Le Lucernaire est bien plus qu'un théâtre. C'est aussi trois salles de cinéma Art et Essai, un restaurant, un bar et une librairie. Il appartient aux éditions l'Harmattan. Il fonctionne à plus de 95% en recettes propres et reçoit de la Ville de Paris 30 000€ d'aide au fonctionnement pour le théâtre.



Comment venir ?

En Métro : ligne 12 (Notre-Dame-des-Champs), ligne 4 (Vavin ou Saint-Placide) et ligne 6 (Edgar Quinet)

En Bus : Lignes 58, 68, 82, 91, 94, 96 / En Train : Gare Montparnasse

Station Vélib : 41 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris (88 m)

18 rue Bréa, 75006 Paris (190 m)

90 rue d'Assas, 75006 Paris (350 m)

Station Autolib : 136 boulevard Raspail, 75006 Paris (250 m)

15 rue Joseph Bara, 75006 Paris (350 m)

2 Rue Péguy, 75006 Paris (350 m)

120 boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (400 m)

Parking : Vinci Park Services, 120 Boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (318 m)

Horaires d'ouverture

Le Lucernaire est ouvert tous les jours de l'année, sans exception.

Retrouvez les horaires de l'ensemble de nos activités sur notre site internet.

Comment réserver ?

- vos places de théâtre et de cinéma :

- sur internet : www.lucernaire.fr
- par téléphone au 01 45 44 57 34
- sur place aux horaires d'ouvertures

Notre environnement est fragile,
merci de n'imprimer ce dossier qu'en cas de nécessité.

LUCERNAIRE

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. TÉL : 01 42 22 66 87 WWW.LUCERNAIRE.FR